L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 JANVIER 1863 Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans ;
MARDI MATIN, 13 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, à … heure … 45, rue de la Vieille Levée, grande vente de marchandises sèches … couvertures de laine.

Par D. E. Morphy — A l'entrepôt Home, rue Nouvelle Levée, entre Poydras et Lafayette, farine avariée. — A … heures, dans la rue des Magasins, No 47 — Marchandises diverses.

Par R. T. Montgomery, à 4 heures, en débarquement du navire Mary Madeleine, au nouveau Bassin — coton, térébenthine, résine et poix.

Nouvelles par la voie du Sud.

La bataille de Murfreesboro.

RAPPORTS FÉDÉRAUX.

NOUVELLES DU NORD.

Inauguration du gouverneur Seymour.

Nous empruntons à un extra du *Picayune* les nouvelles suivantes qu'il a puisées dans un numéro du *Jackson Appeal* du 7 courant.

BRAGG SE RETIRE DE MURFREESBORO

Mobile, 6 janvier.—Une dépêche spéciale, adressée de Chattanooga le 5 à l'*Advertiser and Register*, de Mobile, dit que notre armée s'est retirée de Murfreesboro samedi soir, après un échec subi par la division Breckinridge qui a été repoussée vendredi soir. La perte de l'ennemi est égale, sinon supérieure à la nôtre.

La brigade de Hanson était à la tête de la charge faite à travers la rivière Stone. La position de l'ennemi a été emportée, mais nous n'avons pu la garder, nous avons perdu trois canons. Le général Hanson, le major Graves, et le lieutenant Dara de l'état major de Breckinridge ont été blessés.

Dimanche matin à dix heures, l'ennemi n'était pas encore entré à Murfreesboro, mais une dépêche de Wartrace reçue ce soir dit qu'il est entré ce matin en force considérable. Les rapports du Nord annoncent que le général Cheatham a été blessé et fait prisonnier à Murfreesboro.

Rapports fédéraux.

Une dépêche de Fredericksburg du 6 porte ce qui suit :

On a reçu ici par l'arrivée d'un parlementaire le *Herald* du 4 et le Philadelphia "Inquirer" du 6. Les dépêches de l'"Inquirer" du 3 disent que les communications télégraphiques avec Nashville ont été detruites.

Des avis de Murfreesboro portent que les fédéraux avancent et que les rebelles retraitent de l'autre côté de la rivière Stone. Les rebelles ont été repoussés d'une façon terrible sur leur gauche. L'armée rebelle de Richmond fournit des renforts aux rebelles qui sont du côté de Nashville. Les dépêches du général Rosencranz disent que les rebelles sont battus d'une façon décisive et que les fédéraux sont à Christiana, à 5 milles de Murfreesboro. La dépêche dit que la perte en officiers généraux est décourageante. Le 2 Rosencranz avec le 4e régiment de la cavalerie des Etats-Unis, a attaqué la cavalerie de Wheeler, l'a taillée en pièces et mise en déroute.

Autres détails—Une dépêche de Petersburg du 6 porte :

On a reçu des journaux du Nord plus récents qui contiennent des détails additionnels sur la bataille de Murfreesboro. Le correspondant du *Herald* lui écrit le 2 janvier de Nashville : "Je viens d'arriver du champ de bataille sur la rivière Stone près de Murfreesboro. La bataille a duré avec une furie incessante pendant deux jours, et aux derniers rapports, elle n'était pas encore décidée, bien que nous ayons eu l'avantage le premier jour.

La bataille a commencé sur notre droite et s'est étendue avec une rapidité alarmante jusqu'au centre. Pendant que le général Rosencranz se portait avec son état-major sur le front et à la gauche de Crittenden, une batterie rebelle a tiré sur lui et a fait voler les arçons à toute l'escorte, un boulet a emporté la tête du colonel Garesche, chef d'état major, et le général a été couvert de sang.

Les rebelles ont résisté avec une opiniatreté et un courage inébranlables, mais ils ont été à la fin forcés de se retirer d'un mille, là ils ont de nouveau disputé le passage le corps de Crittenden arrêtant notre marche et tranchant complètement nos troupes. Les secours à ce point étaient véritablement terribles. Les rebelles se déployaient à droite et à gauche qui amenaient leurs batteries dans un ordre parfait, et les obus et les boulets tombaient comme la grêle.

Entre cinq et six heures l'ennemi, apparemment reçu de par ses rapides attaques, a pris une position qui n'était attaquable qu'avec beaucoup d'artillerie, et le feu a cessé des deux côtés à la nuit, la bataille avait duré onze heures.

Les pertes parmi les officiers sont extrêmement fortes. Les rebelles étaient commandés par Jo. Johnston. Les derniers avis du champ de bataille à 11 1/2 h. A. M. portent que toute l'armée rebelle a évacué Murfreesboro, emmenant avec elle tous ses prisonniers, les provisions &c et retraitant vers Shelbyville. Un rapport dit que les rebelles détruisent nos trains de wagons sur la route à péage de Murfreesboro. Une nouvelle liste contient parmi les tués les noms de sept colonels: Stern, McKee, Almonde, Roberts, Weaver, Harrington et Johnston.

Inauguration du gouverneur Seymour

Des dépêches de Fredericksburg et de Petersburg du 6 donnent les nouvelles suivantes tirées des journaux du Nord

Le gouverneur Seymour a été inauguré le 1er janvier. Voici l'analyse de son discours d'inauguration :

"J'ai juré solennellement de soutenir la Constitution des Etats-Unis avec ses privilèges, ses restrictions et ses garanties, et je la soutiendrai. J'ai juré de soutenir la Constitution de l'Etat de New-York avec tous ses pouvoirs et tous ses droits, et je la maintiendrai. J'ai juré de remplir les devoirs qu'imposent les fonctions de gouverneur de l'Etat, et, avec votre aide, je tâcherai d'appliquer scrupuleusement la Constitution et les lois qui doivent servir de guide à notre conduite officielle et à guider notre protection et notre prospérité.

La première loi que j'aie à observer est celle qui déclare que le devoir du gouvernement sera de maintenir et de défendre la souveraineté et le pouvoir judiciaire de l'Etat. La plus stricte injonction de la Constitution est que le gouverneur veillera à ce que les lois soient fidèlement exécutées et, avec l'aide de Dieu, elles le seront. Je ne m'appesantirai pas à présent sur les affaires nationales de notre position comme Etat. Mon prédécesseur les a parfaitement exposées. Mes vues sur ce sujet ont été exposées devant la législature, alors que continuent ma position qui m'y donnait peu d'influence sur nos affaires nationales...... (la phrase n'est pas finie)

Le gouverneur Seymour a ajouté qu'il osait espérer qu'avant la fin de son terme de service le pays serait de nouveau grand, glorieux et uni comme il l'était jadis.

M. Seymour a ordonné aux commissaires de police devant lui pour répondre à des plaintes pour arrestations arbitraires et emprisonnement et pour violation de la Constitution.

Nouvelles diverses du Nord.

Le capitaine Wynne, officier anglais, a été arrêté à Baltimore, comme émissaire du gouvernement confédéré. On dit qu'il était en route pour l'Europe avec d'importantes dépêches.

Burnside est venu à Washington mercredi pour représenter à Lincoln l'importance de lui permettre de retraverser le Rappahannock. Lincoln a péremptoirement refusé.

Une dépêche de Cairo, du 3 courant, dit qu'il n'y a plus qu'une canonnière à Vicksburg. Le *Benton*, qui a eu un engagement avec les fortifications, a perdu son commandant et plusieurs hommes. Les forces de Banks et la flotte de Farragut, qu'on attendait, ne sont pas arrivées.

Grant prétend que Forrest et Van Dorn sont battus et qu'ils ont perdu plusieurs pièces d'artillerie et beaucoup de prisonniers, et que le colonel rebelle Napier est tué et le colonel Deshay prisonnier.

Une dépêche de Fayetteville, Ark., dit que des journaux rebelles saisis à Van Buren admettent une perte à Prairie Grove de 4000. La correspondance de Hindman a été saisie. Les rebelles se concentrent à Arkadelphia.

Le correspondant du *Philadelphia Inquirer*, écrit de l'armée du Potomac que dans la nuit du 2, deux brigades ont traversé le Rappahannock, à six milles au dessus de Fredericksburg, ont inspecté le pays et sont revenues.

Butler a été reçu avec des démonstrations favorables à Washington et à d'autres endroits.

La proclamation de Lincoln a été accueillie par des saluts et autres démonstrations à Pittsburg, à Boston et ailleurs.

Trente-huit Indiens de Ste Croix ont été pendus le 26 décembre par ordre de Lincoln.

Le *N. Y. Herald* s'appuie sur l'autorité de Seward pour soutenir que le gouvernement fédéral n'a jamais, depuis le commencement de la guerre, été en de si bons termes avec les puissances étrangères, et que l'intervention à présent n'est pas possible.

Morgan dans le Kentucky.

Le correspondant à Louisville du *Herald* écrit à la date du 1er que cette ville et l'Etat du Kentucky sont de nouveau dans une extrême agitation. Le bruit court que nos insolents envahisseurs s'approchent sous la conduite de John Morgan, qui est de nouveau dans le centre de l'Etat avec le titre de major-général, commandant une division. Il a pris possession du chemin de fer de Louisville et de Nashville, entre Bowling Green et Munfordsville, coupant toutes les communications avec l'armée de Nashville.

Le correspondant dit que les journaux de la localité prédisent, comme à l'ordinaire, que Morgan est dans une trappe et que toutes ses forces seront capturées ; mais avant d'entendre raconter tant de fois cette histoire, il n'y croit en aucune manière et il regarde les incursions de Morgan dans le Kentucky et l'échec de l'armée de Burnside en Virginie, comme des maux nécessaires qu'il faut supporter avec autant de philosophie que possible.

Sérénade au Président Davis.

Richmond, 6 janvier—Hier soir à 11 heures, une sérénade a été donnée au président Davis. Il a répondu au compliment par un gracieux discours où il a fait allusion à la Virginie comme le théâtre des plus grandes batailles de la guerre, disant que le sang de chaque Etat a été versé sur son sol et crie vengeance au ciel. Il a payé le plus brillant tribut aux armées de la Confédération et au dévouement des femmes. Il a parlé de nos récentes victoires et a exprimé sa confiance dans le triomphe de notre cause et l'établissement de la paix.

A New York, le 4 du courant, l'or a monté de 131 1/2 à 134 3/4 et a fermé à ce dernier taux.

La législature de la Virginie.—Message du gouverneur Letcher.

Richmond, 7 janvier — La législature de la Virginie s'est réunie aujourd'hui.

Le gouverneur Letcher parle avec éloquence dans son message, des brillants succès de nos armes dans le courant de l'année, et de la bravoure des soldats confédérés. Il dit que l'homme qui parle de reconstruction est un traître et mérite le sort d'un traître. Il demande à tous les Virginiens de jurer que le vieil Etat restera un et indivisible. Bien que l'invasion fédérale l'ait démoralisé, il faut redoubler d'énergie, éviter les dissensions et les disputes. Le gouverneur dénonce les extortions et engage la législature à y mettre un terme.

Nouvelles de Vicksburg.—Les fédéraux se retirent.

Nous lisons dans le *Mississippian* :

Il est hors de doute que les fédéraux ont retiré leurs forces en toute hâte des environs de Vicksburg. Ceux qui ne sont pas dans le secret des manœuvres de notre armée au Kentucky ne s'y attendaient pas. Il est aujourd'hui évident qu'un mouvement important de nos troupes sur le fleuve Mississippi, menaçant l'embouchure du Tennessee et celle du Cumberland et fermant la navigation du Père des Eaux, ont jeté les Yankees dans la consternation, qu'ils ont été obligés de retirer leurs canonnières et leurs transports pour sauver le Kentucky, qui est maintenant en armes.

C'est pour eux une nécessité militaire de garder leurs communications ouvertes derrière eux et, pour cela, pour renforcer en outre Rosencranz, il faut que l'armée de Vicksburg soit dans le voisinage de Columbus.

Leur retour pour le troisième siège de Vicksburg n'est qu'une question de temps, car il dépendra de la possibilité, pour nos troupes au Kentucky, de les combattre avec succès.

Nouvelles importantes du Nord.

Le *Picayune* a emprunté au *Jackson Mississippian* du 8, les autres nouvelles qui suivent :

Autre expédition navale.

Richmond, 7 janvier—Le *Baltimore American* du 3 contient le rapport d'une autre expédition navale. Les généraux Naglee et Devison se sont embarqués sur des transports à York town Gloucester Point. La flotte a pris la mer et elle se compose d'une assez grande quantité de troupes pour prendre et garder quelque point que ce soit sur la côte du Sud. La destination de l'expédition est supposée être la Caroline du Nord, mais comme elle est accompagnée d'un nombre de navires blindés, il est à présumer qu'elle se rendra dans quelque port important du Sud, Charleston, Georgetown, Savannah ou Mobile. A une réunion de la Chambre de commerce de New York, il a transpiré que la place de Wilmington devait être attaquée avant peu. On ne sait pas si Naglee commandera l'expédition.

On lit dans les dépêches de Richmond de la même date :

Rentrée de McClellan au service.

McClellan doit être envoyé à la forteresse Monroe pour y organiser des moyens d'action. L'*American* dit qu'il reprendra bientôt les opérations offensives contre Richmond, par la voie de la rivière James.

Hampton a fait une pointe sur Dumfries vendredi et a pris des wagons et des articles d'approvisionnements.

DE WASHINGTON.

Le *Washington Chronicle* du 5 dit qu'un combat est imminent à Black Water.

Lincoln a approuvé un bill qui admet la Virginie de l'Ouest comme un Etat de l'Union.

Le *Herald* du 3 dit que la proclamation de Lincoln est sa dernière carte et qu'elle déterminera le succès ou l'échec de l'administration avec de lourdes chances contre le succès. Il dit qu'elle est impraticable, imprudente, mal conçue et pleine de périls.

Une dépêche au département de la marine confirme la perte du *Monitor* devant Hatteras. Le correspondant du *Herald* dit que le bruit court que Lincoln est à la veille de se mettre lui-même en campagne dans la Virginie.

Vendredi, dans la chambre de commerce de New York, on discutait sur le steamer *Alabama*, quand un membre a dit que ce steamer était poursuivi par quatorze navires et qu'après la levée du blocus de Wilmington, l'escadre se mettrait aussi à sa poursuite.

Un correspondant du *Chicago Times* dit qu'en réponse à une circulaire du gouverneur Robinson, les deux tiers des membres de la Législature du Kentucky se sont prononcés pour la séparation de l'Etat dans le cas où la proclamation de Lincoln serait mise à effet.

Nouvelles d'Europe.

Le steamer *Asia* est arrivé avec des avis de Liverpool du 20 décembre.

Le bruit court que la France va envoyer à l'Angleterre et à la Russie une autre note pour faire sentir la nécessité d'une intervention pacifique en Amérique. Le *London Times* croit d'après la libéralité qu'on a montrée envers le Lancashire qu'on comprend plus clairement aux Etats Unis le rôle joué par l'Angleterre dans la guerre.

M. Schoolfield, membre du parlement, a affirmé dans un récent discours, le droit du Sud de se séparer et il recommande la reconnaissance. M. Bright a fait l'éloge de la conduite du Nord et a prédit l'échec de la rébellion. Presque tous les journaux de Londres condamnent le discours de M. Bright. Le *Times* critique le rapport officiel de Halleck.

On parle en France d'un emprunt pour soulager la détresse qui règne actuellement dans les classes ouvrières.

Le steamer "Roanoke"—Nous avons été induits en erreur hier en annonçant que le *Roanoke* avait été frété par le gouvernement des Etats-Unis, et qu'il était arrivé. On nous assure au contraire, que le *Roanoke* a dû partir de New York le 3 ou le 5 janvier. Il arrivera probablement aujourd'hui ou demain.

ENCORE UNE RÉCLAMATION FRANÇAISE.

Nous recevons la lettre suivante qui signale encore un acte de violence dont un Français aurait été victime. On nous informe en même temps que M. Mougeout, l'employé de M. Coulon, qui avait été arrêté à la suite de la tentative d'assassinat commise par une troupe de nègres armés contre ce dernier, est toujours détenu. Il n'avait, cependant, fait que défendre son maître qui venait de tomber grièvement blessé par les assaillants, et voilà plus de deux mois qu'il est en prison. M. Coulon n'est pas encore rétabli de l'affreuse blessure qu'il a reçue.

Nouvelle Orléans, le 12 janvier 1863.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Jeudi soir, vers 8 heures, en face de l'habitation Callio, Troisième District, des cris : "Au secours !" se sont fait entendre. Le suppléant du Maréchal-Prévôt était attaqué, assure-t-on, par des individus qui sont demeurés inconnus.

Le nommé Jean Etienne, dit Jean Jambon, maçon de son état, venant de travailler chez M Michel Florace est passé au moment après cette attaque et s'est vu assailli très violemment par le suppléant Wilson qui avait sauté de sa voiture.

De nouveaux cris de détresse s'étant produits M Michel Florane et deux de ses employés, MM. François Perruseen et Molier Asset se sont avancés pour porter secours et ont retiré des mains de M Wilson leur voisin Jean Etienne déjà horriblement maltraité. La police étant survenue a arrêté MM. Jean Etienne et M Molier Asset qui ont été conduits aux casernes d'abord, puis à la paroisse St Bernard, ancienne habitation Janin, résidence actuelle du Maréchal Prévôt.

Le lendemain MM. Michel Florane et François Perruseu sont allés protester de l'innocence des détenus de la veille et ils ont été aussi arrêtés sans motif connu. Ils sont au secret.

La rumeur publique prétend que les deux premières victimes ont eu à subir des traitements d'une violence inouie.

De nombreux témoins pourront constater les diverses phases de cette nouvelle affaire.

Tous ces Messieurs sont Français.

☞ Liste des passagers du steamship *Relief*, de New-York via Havane :

John M McCoy, Etats-Unis; W R Vining, do; B G Barret, do; C Finck, do; John Clifford, do; C Olsen, do; John Casheiho, do; Mme M Callere, Nouvelle Orléans, pour la Havane; Mme M Scott dito; M Hermindgold, pour l'Espagne; John Chrsehe, Nlle-Orléans; Mme J J Wallace et 2 enfants, do; J Kelley, C Burges, J R Weaver, J Schneider, H Roge, T Efam, J Guelin, S Slavra.

Théâtre de l'Opéra—*Bénéfice de M. H. Dubos.*—Jeudi prochain, une représentation extraordinaire sera donnée au bénéfice de M. H. Dubos, que nous n'avons pas besoin de recommander aux sympathies du public. Le bénéficiaire a obtenu le concours de plusieurs amateurs de talent et de quelques artistes, Mme Delatournerie, MM. Gilbert, Du Bearn, Julian, Champagne. Les chœurs doivent également coopérer à la représentation, et l'orchestre sera dirigé par M. Predigham. Nous publions plus loin le programme du spectacle.

Bernard Turpin—Les provisions, comestibles, vins et liqueurs mis en vente par la maison Bernard Turpin, 95, Vieille-Levée, sont de choix. Nous croyons donc devoir les signaler à l'attention du commerce de détail et des familles. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Les cours—Les juges dont les noms suivent siégeront à la Quatrième Cour de District : du 12 au 17 janvier, juge Whitaker; du 26 au 31, juge Howell; du 16 au 21 février, juge Hiestand; du 9 au 14 mars, juge Whitaker; du 23 au 28, juge Howell, du 13 au 18 avril, juge Hiestand, du 4 au 9 mai, juge Whitaker; du 1 au 23, juge Howell, du 8 au 13 juin, juge Hiestand.

Cour Provisoire des Etats Unis—Cette cour a été ouverte hier.

M. Durand a appelé l'attention du juge sur l'affaire Hippolyte Percival qui est accusé d'avoir tué un nommé Garcia. Percival et Garcia se rendirent derrière la ville, il y a trois ans, pour se battre au pugilat. Garcia avait sur lui une arme et assaillit Percival, mais celui ci le désarma et le tua. Percival fut arrêté; on essaya vainement de le faire juger, le ministère public n'étant jamais prêt, un *nolle prosequi* fut enfin présenté en faveur du prisonnier qui fut relâché. La commission militaire le fit plus tard arrêter; M Durant maintint que l'affaire n'était pas du ressort de ce tribunal. La question, soumise d'abord au général Butler, fut ensuite soumise à l'avocat général à Washington.

M. Durant demande aujourd'hui que son client soit relâché ou que son cautionnement soit accepté.

M. Léaumont, avocat de la poursuite, a répondu que le président de la Commission militaire était prêt à se joindre à lui pour décider l'affaire et que cela se ferait sous peu.

Evasion—Une jeune femme du nom de Mary Ann Fertig, atteinte d'aliénation mentale, est partie, hier, de l'Hôpital de Charité. Elle avait un panier et un paquet de soir.

☞ En se référant aux annonces, on verra que l'ancienne maison Pinckard, Steele & Co, coin Tchoupitoulas et Gravier, est remplie de provisions et de comestibles, tels que viandes, maïs, farine, patates, maquereaux, pommes, &c. et qu'elle est résolue à maintenir sa vieille réputation de bon marché.

Pommes de terre pour semence — On trouvera chez MM. Gallagher, 32, rue Poydras des pommes de terre pour semences.

Conservateurs et radicaux.

M. Hutchinson, de l'Ohio, successeur de M. Giddings, et auquel le peuple a donné un successeur aux dernières élections, a prononcé tout récemment, devant la Chambre, un violent discours abolitioniste, dans le cours duquel il a trouvé occasion de dire :

L'opposition qui s'appelle conservatrice, traite de "radicale" la proclamation du président; je suppose que c'est parce que cette pièce va à la "racine" de la rébellion et qu'elle la détruira pour toujours.

M. Menzies, du Kentucky, prenant la parole après M. Hutchison lui a répondu par la définition suivante :

Je crois que les soutiens de la proclamation du président sont radicaux, pour une raison différente de celle qui a été donnée par l'Honorable représentant de l'Ohio. Il pense qu'ils sont radicaux parce qu'ils vont à la racine du mal. Moi je pense qu'ils sont radicaux parce qu'ils veulent "déraciner" les fondements de notre pays.

Les radicaux et les nouveaux représentants—Des objections sont faites par les membres radicaux du Congrès à la reconnaissance des représentants élus par des portions d'Etats séparés qui n'y sont pas représentés. Ceux qui élèvent ces objections veulent traiter ces Etats comme des territoires. D'après ce système, les représentants de la Nouvelle Orléans, élus sous l'administration du général Butler, ne seraient pas reconnus, et la Louisiane tout entière serait comprise dans les Etats auxquels doit s'appliquer la proclamation d'émancipation.

Il est probable, du reste, que cette opinion prévaudra, car nous lisons dans une lettre adressée de Washington au *Times*, que le président Lincoln est inexorable à l'endroit de sa proclamation. Les Etats à coton seront la règle et les Etats frontières l'exception générale. On ne craindra pas, en effet, de maintenir l'esclavage dans les Etats où l'institution semblait déjà fort ébranlée avant la guerre. Si elle périssait au Sud où elle est d'une précieuse utilité, on pense qu'elle ne pourrait vivre longtemps dans les Etats du centre, où d'abord il y a fort peu de nègres, et où leur utilité a été souvent contestée.

Exploits de Forrest dans le Tennessee.—Le *Cincinnati Commercial* est informé par un officier qui a été fait prisonnier à Lexington, Tennessee, par la cavalerie confédérée de Forrest, que ce dernier est toujours occupé à détruire les chemins de fer et à faire les gardes prisonniers. Il avait déjà pris en tout 800 prisonniers. Sa force se compose de 8000 cavaliers et huit pièces d'artillerie. Il a fait traverser la rivière Tennessee à la nage par les chevaux et a fait passer ses canons et ses bagages sur des radeaux qui ont été construits dans la rivière Duck. Le 5e de cavalerie de l'Ohio a perdu 61 hommes faits prisonniers à Lexington et 30 à Trenton. L'incursion de Forrest a été très destructive. Son but spécial était de couper les chemins de fer.

Troubles indiens—C'est hier, vendredi, 26 décembre, qu'a dû avoir lieu à Mankato, l'exécution des trente-neuf Indiens désignés pour expier les massacres commis dans le Minnesota. La date fixée avait été primitivement le 19 de ce mois, mais elle a été ajournée d'une semaine.

Il y a quelques jours le bruit s'était répandu à Mankato, où les condamnés étaient détenus que le Président avait l'intention de leur faire grâce, et une foule énorme, accourue de tous les villages des environs, s'était réunie en armes pour s'emparer des prisonniers et les massacrer. Mais l'agitation a été apaisée par l'assurance que les Indiens subiraient le châtiment auquel ils avaient été condamnés.

Les habitants du Territoire indien, sur les bords de la rivière Rouge, au nombre de près de 700 tribus, seraient dans l'intention d'attaquer le fort Abercrombie au printemps. Cette levée de boucliers coïncide avec celle qui a été signalée dans les environs du fort Pierre.

La vie au Sud—Des lettres interceptées, venant de Knoxville, font connaitre le prix des denrées dans cette localité ; en voici un aperçu : thé commun, $16 la livre, soda, $3 50, sucre, 75 cents, saindoux, 35 à 40 cents, sel, 14 cents, café, $3 50 ; farine, $30 par baril, bois à brûler, $20 à 30 par corde, pommes, $5 le boisseau, épingles, $1 la carte, bottes, $20 la paire, chapeaux, $15 à 25 ; indienne, $1 50 la yard. Une lettre écrite par un marchand d'esclaves dit qu'il achète des nègres à Richmond au prix de $1,200 et $1,300 et qu'il les revend $1,500 et $1,600 dans la Géorgie et l'Alabama.

(*Courrier des E. U.*)

Vues d'un optimiste.

L'*Economist*, journal anglais, essaie de prouver par des chiffres que l'Angleterre pourra se passer du coton d'Amérique pendant toute l'année 1863. Son moyen consiste à ne faire travailler les ouvriers que quatre jours par semaine. Mais ces malheureux, qui jeûnent déjà depuis si longtemps, ne mangeront donc que quatre jours par semaine, car on sait que leur salaire de chaque jour suffit à peine pour fournir à la famille une maigre pitance quotidienne. Voici les raisonnements de l'*Economist* :

"En mettant absolument de côté la récolte américaine, et en supposant qu'il ne doive pas arriver une seule balle de coton d'Amérique pendant toute la campagne, nous sommes assurés d'avoir, pendant l'année 1863, assez de coton brut pour faire marcher tous nos métiers sur le pied de *quatre jours* de travail par semaine. Or, quatre jours de travail par semaine sont suffisants pour donner à nos ouvriers le strict nécessaire en nourriture et en vêtements."

L'*Economist* donne, à l'appui de cette consolante assertion, les faits suivants : Le stock de Liverpool, qui était descendu, il y a quelques mois, à 70,000 balles, est monté, à la fin d'octobre dernier, à 350,000 balles, et on calcule qu'en réduisant ce qui pourra être pris pour l'exportation, ce stock atteindra, à la fin de l'année, 400,000 balles.

Maintenant, voici le bilan présumé de 1863 :

Stock de toute nature au 31 déc. 1862		B. 400,000
Importations probables		
de l'Inde	B. 1,400,000	
— de l'Egypte	B. 200,000	
— du Brésil	B. 150,000	
— d'autres provenances	B. 25,000	
		1,775,000
Total de l'importation		B. 2,175,000
Exportation présumé	B. 600,000	
Consommation intérieure à quatre jours par semaine, environ 28,000 balles, X 52 semaines	B. 1,456,000	
		2,056,000
Stock au 31 décembre 1863		119,000

L'*Economist* ajoute qu'il a pris pour type de la consommation de quatre jours la moyenne de 1861.

EDITION D'HIER SOIR.

Les réclamations françaises—Une dépêche adressée de Washington le 26 décembre au *Times*, porte :

En réponse aux plaintes formelles adressées dernièrement à notre gouvernement par le ministre français, au sujet du traitement qu'ont eu à subir des citoyens français en Louisiane, le secrétaire d'Etat a donné l'assurance que tout serait arrangé d'une façon satisfaisante pour le gouvernement français.

Il est temps que ces promesses si souvent répétées deviennent une réalité, mais jusqu'à présent il n'a été fait droit à aucune des nombreuses réclamations faites par les résidents français de la Louisiane.

Le ministre français a reçu également de ses compatriotes résidents dans le Kentucky un grand nombre de plaintes et de demandes d'indemnité pour les spoliations dont ils ont été victimes.

LE MESSAGE DU GOUVERNEUR SEYMOUR.

Le correspondant à Washington du *Herald* lui écrit à la date du 29 décembre :

Tous les partis attendent avec anxiété le prochain message du gouverneur Seymour. On dit que de pressants appels lui ont été adressés pour l'engager à éviter dans ce document tout ce qui pourrait enflammer les esprits. On regarde le message comme devant donner le ton de l'opposition, et on dit que les ministres étrangers l'attendent avec un vif intérêt, parce qu'il leur servira de guide pour leur conduite future à l'égard de notre gouvernement.

Port Hudson.—Les journaux du Nord reproduisent le bruit de la prise de Port Hudson, bruit qui avait couru à Memphis le 18 décembre. Nous n'avons pas besoin de dire que cette rumeur est sans fondement. On a reçu ici le *Port Hudson News* du 1er janvier, et jusqu'à cette date la position n'avait pas été attaquée.

Nos lecteurs savent, d'ailleurs, que le commodore Ferragut et sa flotte sont toujours à la Nouvelle-Orléans.

L'expédition du général Foster dans la Caroline du Nord.

Nous avons annoncé hier que le général fédéral Foster, après être rentré à Newbern, s'était rendu à Washington pour demander des renforts. Voici le compte-rendu que donne un de nos confrères de New York de son expédition contre Goldsboro et Kingston :

Le général Foster a quitté Newbern à peu près au moment où Burnside franchissait le Rappahannock. Traversant le chemin de fer au sud de la rivière Neuse, il ne rencontra guère d'opposition jusqu'à Kingston, où il repoussa les confédérés après un court engagement. Là, il détruisit le pont de la Neuse. Les fédéraux continuèrent leur marche le 15 au matin, coupant tous les ponts à mesure qu'ils avançaient, et laissant l'armée du Sud de l'autre côté de la rivière. Gustavus Smith et Evans semblent avoir eu fort peu à quoi s'en tenir sur les projets des unionistes.

Mardi 16, on poursuit encore la marche en avant; de légères escarmouches déterminent la retraite des sécessionistes et on incendie le pont de Whitehead, petit village où l'on a coutume d'embarquer sur la Neuse de grands approvisionnements de térébenthine. Le même jour, on surprend la station de Mont Olive, sur le chemin de fer de Wilmington, à quelques milles au sud de la rivière, et on fait quelques prisonniers. On marche ensuite sur Goldsboro, où l'ennemi s'est arrêté et manifeste l'intention de défendre le passage de la Neuse. Le soir même ont lieu quelques escarmouches.

Mercredi 17, le général Foster s'avance vers le pont de Goldsboro et des engagements partiels s'ensuivent; il n'y a pas d'action générale, parce que les confédérés attendent sans doute que leurs adversaires tentent le passage de la rivière pour livrer bataille. Mais les fédéraux se contentent d'incendier le pont de Goldsboro, d'endommager le chemin de fer, et de couper les fils télégraphiques. Après quoi, le général Foster est revenu à Newbern, suivi de près par l'ennemi jusqu'aux portes de la ville. Les escarmouches qui ont accompagné l'expédition ont coûté aux unionistes environ 500 tués et blessés.

Cette incursion est donc loin d'avoir eu les proportions qu'on lui a prêtées, et les quelques succès éphémères qu'elle a rapportés sont à peine dignes d'être mentionnés. Si M. Halleck et Stanton avaient donné plus de forces au général Foster, il aurait pu entreprendre une campagne sérieuse et se maintenir dans Goldsboro au lieu d'être obligé de demander des renforts pour tenir à Newbern. Aujourd'hui, les confédérés ont l'œil ouvert sur la vallée de la Neuse, et on ne les surprendra plus. La Caroline du Nord leur est trop précieuse, pour qu'ils la laissent exposée à des invasions sérieuses. C'est assez pour eux que les fédéraux aient pris pied sur son littoral.

Horace Greeley mandé à Washington—On assure qu'Horace Greeley a été sommé de se rendre auprès du président. Les uns supposent que le but est de trouver quelques raisons pour ajourner la proclamation d'émancipation ; les autres disent qu'on veut lui offrir le commandement d'une brigade noire et la surintendance du transfert des nègres au soin de l'Association de Bienfaisance pour les nègres, dans le Nord. (*Herald*)

DÉSERTEURS A NEW-YORK.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* :

La police vient d'opérer à New York une grande rafle de déserteurs. On n'en a pas arrêté moins de 800, appartenant pour la plupart à des régiments partis avec Banks. Sur une compagnie de 70 hommes, qui ont reçu chacun $400 de prime, 38 seulement se sont embarqués. Dans quelques cas, les déserteurs ont fait résistance à la police, aidée d'une patrouille du 49me du Massachusetts. Presque tous les récalcitrants sont garçons dans des buvettes. Ceux qu'on a arrêtés ont été embarqués et envoyés au fort Monroe. Il n'est pas douteux qu'il n'en reste encore en ville un nombre considérable.

UN BATIMENT SUSPECT.

Des navires arrivés d'Europe signalent l'apparition d'un bâtiment suspect dans les eaux de l'Atlantique, à quelques trois cents milles des côtes des Etats Unis.

LES BIENFAITS DE LA LIBERTÉ.

Nous tracions l'autre jour, d'après une lettre écrite de Helena, un triste tableau de la situation des noirs fugitifs dans les camps fédéraux de l'Arkansas. Les paragraphes suivants, extraits du *Republican* de St-Louis, montrent que les affranchis ne sont pas plus heureux dans les villes que dans les camps du Nord

"Il y a dans cette ville des centaines de ces malheureux, hommes, femmes et enfants, émancipés depuis quelques mois. Ce n'est qu'une petite portion des milliers qui ont été dispersés dans les principales villes du Nord, pour jouir des bienfaits de la liberté." Il suffit pour notre ville de savoir que la grande rafle de l'émancipation est en train, que l'on met en branle l'éléphant d'ébène, et qu'une portion du colosse doit être logée à St-Louis.

"Les nègres viennent surtout des habitations du Sud : ils ne sont pas encore habitués aux bénédictions de la liberté ; aussi sont-ils en proie aux souffrances les plus pénibles. De la 5me à la 8me rue, ils sont entassés dix à douze dans chacune des chambres de misérables cabanes en bois. Ils n'ont rien pour se chauffer, des vêtements insuffisants pour se couvrir, et ne doivent qu'à leurs frères de couleur habitant cette ville la misérable nourriture qui les empêche de mourir de faim. Ils sont incapables d'améliorer leur position. Le révérend Anderson, prêcheur de couleur, a fait des efforts pour leur procurer à la campagne des places où ils pouvaient gagner une piastre par jour : la plupart ont refusé.

"La maladie va se mettre parmi eux ; il y a déjà eu plus de cinquante morts depuis dix jours, faute de soins et de nourriture.

"Si l'on ne veut pas prendre des mesures énergiques, ils mourront par centaines. Nous apprenons que le maire a mis la chose sous les yeux des autorités militaires. Ces dernières disent qu'elles n'ont rien à faire à cela. Il y a là une chance pour les amis du nègre quand il est loin, de manifester leur affection, maintenant que le voilà parmi nous."

D'autre part, on nous écrit d'Alexandrie [Virginie] :

"La condition des camps de noirs fugitifs est déplorable. On pourrait transmettre sur l'état des noirs brusquement libérés les détails les plus navrants. Les nègres sont démoralisés, épuisés, livrés à la plus ignoble dégradation. Pas un ne ferait un effort pour se procurer un morceau de pain. La mortalité est effrayante parmi eux : avec ce système de liberté et de paresse, ils disparaîtront rapidement."

Heureux les esclaves du Sud, que la proclamation du 22 septembre va faire jouir des mêmes bienfaits le 1er janvier prochain!

[*Courrier des Etats-Unis*].

L'Alabama a la Martinique—On sait que l'Alabama, après avoir fait relâche à la Martinique, a pu sortir sans encombre de ce port, en échappant au Vapeur des Etats-Unis San Jacinto. Voici, sur cet exploit du fameux corsaire, quelques détails empruntés au *Diario de Santiago de Cuba* du 10 décembre.

"Le steamer de la malle française *Tampico*, du Fort-de-France, Martinique, est arrivé hier, deux jours après que l'Alabama,—le fameux chasseur du Sud—ait quitté ce port, en narguant le *San Jacinto*, qui le guettait. Les incidents du *San Jacinto*, qui sont assez curieux. Nous les tenons d'un passager de la Martinique en qui nous avons toute confiance.

"Les commandants des deux vapeurs se rencontrèrent à terre, et dans une de leurs fréquentes entrevues le capitaine de l'*Alabama* dit au capitaine du *San Jacinto* :

"Je n'ai pas plus de cent soixante hommes et douze canons. Vous avez cinq cents des premiers et trente-deux seconds. Si vous me promettez de ne pas faire usage de vos canons, je vous aborderai et détruirai votre bâtiment."

"Le capitaine du San Jacinto n'accepta pas le défi, observant que toute de manière il était sur de l'Alabama. Le capitaine Semmes, sans prendre note de cette bravade, parut, en vue des marins fédéraux, s'occuper de la construction d'une espèce de radeau, formé de grosses bottes de foin enduites de goudron. Sa première pensée, sans nul doute, était de provoquer une attaque ; mais comme les dernières nuits de sa station furent très obscures, le capitaine de l'Alabama, dont le bâtiment est un steamer à hélice qui fait seize milles à l'heure, éleva plusieurs faux mâts de hune, à l'aide de cannes de bambou et de perches de cocotier, hissa des feux pour rendre l'illusion plus complète, et sortit du port sous toute vapeur, en rasant les abords du San Jacinto.

"L'illusion du capitaine fédéral, qui prit l'Alabama pour l'un des transports français qui à chaque instant entrent et sortent, fut si complète, que quatre jours après, il croyait encore en dehors du port, s'abusant de l'espoir de sa prise en perspective. En apprenant avec certitude qu'il était la dupe du corsaire, il reçut aussi la nouvelle que l'Alabama avait encore brûlé un schooner parti de Saint-Pierre."

Fraudes énormes au Nord.

Nous trouvons les paragraphes suivants dans un journal de New York :

Les journaux font grand bruit, depuis deux jours, de la découverte de certaines fraudes, opérées au détriment du Trésor et qui remontent à l'organisation des premiers régiments formés l'année dernière à New York. Il s'agit de prétendues fournitures qui n'ont jamais été faites et que sont parvenus à se faire payer d'audacieux spéculateurs. On s'émeut aussi du nombre énorme d'individus qui, pendant l'automne dernier, ont su se faire payer jusqu'à trois ou quatre fois les primes d'enrôlement, en désertant d'un régiment pour s'engager dans un autre. Nous ne pensions pas que l'on en fût encore à s'inquiéter de pareilles bagatelles, lorsqu'on assiste depuis vingt mois au gaspillage effréné des deniers publics.

Tout ce qui a transpiré dans le public de l'impudeur qui ne cesse de présider à l'exécution des contrats du gouvernement n'est qu'un atôme dans l'entassement de tripotages qu'ont accumulé ces spéculations scandaleuses, et l'on se demande s'il faut s'étonner davantage de la dégradation morale qu'elles attestent, ou de l'impunité dont elles sont couvertes.

Chaque jour révèle de nouveaux faits que les plus sévères châtiments ne paieraient pas du prix qu'ils méritent. Nous citons textuellement une correspondance de la *Tribune*, qui atteint au sublime du genre :

"Le lieutenant-colonel S. H. Lathrop a inspecté par ordre, le 27 novembre dernier, les armes des volontaires du 153me régiment des volontaires de New York, colonel McMartin. Il résulte de son rapport que ce régiment a été armé avec des *fusils autrichiens*. Le public n'apprendra pas sans étonnement que l'officier inspecteur a reconnu que sur 800 fusils 134 étaient brisés *sans avoir jamais servi* ; que 666 (tout le restant), n'étaient *bons à rien* ! que plus de la moitié de ces derniers étaient incapables de faire feu, et que ceux qui pouvaient tirer étaient plus propres à blesser les soldats qu'à atteindre l'ennemi.

"Un officier du régiment nous a raconté que les hommes qui revenaient de patrouille avaient l'habitude de décharger leurs fusils en frappant les capsules, avec leur baguette ou avec une pierre; ils auraient vainement essayé d'abattre le chien en tirant sur la gâchette.

"Quelles amères réflexions ne doit pas suggérer la condition de ce régiment qui peut se trouver d'un jour à l'autre en face de l'ennemi ! Pareille chose n'arriverait pas si l'armée n'était armée que de mousquets du modèle de Springfield, les meilleurs fusils militaires qui existent, et si les armes n'étaient reçues qu'après avoir été reconnues en tout point conformes à l'échantillon."

Nouvelles diverses.

Faux rapports sur la bataille de Fredericksburg — Une correspondance de Washington dit que les officiers et les soldats de l'armée du Potomac expriment généralement un dégoût assez vif aux efforts de certains journaux à représenter le désastre de Fredericksburg comme un triomphe pour les armes fédérales. Suivant le *Herald* de New York, ils demandent que ces journaux soient exclus de leurs camps, exception faite, bien entendu, pour ce journal véridique, dont la popularité dans l'armée peut être évaluée en chiffres à 40 contre un.

Soldats fatigués de la guerre.— Un grand nombre d'officiers de l'armée qui pleins d'admiration pour les chefs des adorateurs de la race nègre, étaient entrés au service avec ardeur, se disent maintenant fatigués de la guerre telle qu'elle a été conduite, et demandent avec instance le retour à la proposition originelle du président, c'est-à-dire que la guerre soit faite exclusivement dans le but de rétablir l'Union et l'autorité du gouvernement sur les Etats révoltés.

NOUVELLES D'EUROPE.

(*Par voie télégraphique.*)

Cap Race, 27 décembre.

Voici le complément des nouvelles apportées par le steamer "Etna".

Le "Tuscarora" a gagné le steamer "Thistle", à son départ de Madère pour Nassau. Le vapeur de guerre anglais "Léopard" essaie d'arrêter le "Thistle" pour voir ce que le "Tuscarora" avait fait, mais inutilement. Les officiers du "Tuscarora" soutiennent qu'ils n'ont pas pris le "Thistle", mais on trouve étrange que ce vapeur ait évité un batiment anglais. Le "Tuscarora" est parti de Madère le 30 novembre, pour revenir sous quelques jours.

Le "Globe", de Londres, défend le gouvernement anglais contre tout blâme en ce qui regarde de "l'Alabama". Ce journal dit que les agents fédéraux ne peuvent trouver des preuves évidentes contre lui, et que le gouvernement ne saurait intervenir.

Le "Times" a publié un article éditorial dans le même sens.

On annonce que M. Slidell a eu une nouvelle entrevue avec l'empereur, et que MM. Drouyn de Lhuys et de Persigny sont en faveur du Sud.

L'Angleterre offre, avec l'assentiment des autres puissances, de céder les îles Ioniennes à la Grèce.

Le prince Ferdinand de Portugal a décliné la candidature au trône grec.

MEXIQUE.

La *Tribune* publie la correspondance suivante qui, sans donner précisément des faits nouveaux, contient d'intéressants détails sur la situation du corps expéditionnaire qui a occupé Jalapa, ainsi que sur quelques autres points :

Jalapa, 1er décembre.

La colonne du général Berthier, forte de 8000 hommes, est maintenant campée à Jalapa, jolie ville d'environ 13,000 habitants, bien ombragée de belles rangées d'arbres, et arrosée par plusieurs ruisseaux et fontaines. Les Français ne furent pas plutôt campés sur les places de la ville, que de grandes affiches, écrites en espagnol et signées par le général Forey, furent exposées sur les principaux bâtiments, elles invitaient tous les habitants à s'unir aux Français pour rétablir l'ordre et la paix dans la république délivrée, et offraient à tous protection et sécurité. Cette proclamation a produit un effet très favorable sur l'esprit des habitants qui sont venus de tous les coins de la campagne apporter leurs marchandises sur le marché. Les légumes et les fruits étaient abondants, mais les vivres plus substantiels étaient très rares. Le fait est que les produits des inépuisables campagnes de Perote, Haxcala, San Martin, Termabican et Tebracau, qui sont sous les yeux des Français, ne peuvent arriver en ville à cause des nombreuses bandes de guerilleros qui courent tout autour et empêchent les habitants de les porter au marché. De leur côté les Français, étant dépourvus des moyens de transport convenables, ne pourraient profiter d'une incursion au sein de ces riches campagnes, ils étaient en outre engagés dans une autre expédition, qui exigeait la concentration de toutes leurs forces disponibles.

La colonne française n'est pas parvenue à Jalapa sans fatigue et sans de grands embarras. Vous en aurez une idée quand je vous dirai que pour venir du Pont National, construction gothique due aux Espagnols, jusqu'ici, une distance d'environ 30 milles, le général Berthier a mis à peu près dix jours, c'est à dire qu'il a marché à raison de trois milles par jour. Si cet exemple fournit la mesure de la rapidité de la marche des soldats français au Mexique, l'armée française ne gagnerait point la capitale en moins de soixante jours. Je dois dire cependant que cette partie de la route est sans aucun doute la plus détestable qu'on puisse trouver dans toute la république. Au dessus de Jalapa, les chemins sont relativement beaux.

Suivant le plan de campagne qui vient de m'être communiqué par un des officiers, le général Berthier marchera dans quelques jours sur San Augustin el Palma, forte position militaire sise à quelque distance de Jalapa, tandis qu'une autre colonne, sous le général Bazaine, marchera sur San Andreas Chalchicomula, et opérera sa jonction au triangle des deux points. Ces *cumbres*, ou sommets, sont le point du plateau du milieu et commandent la route de Puebla, située à environ dix huit lieues de Puebla, ou quarante quatre milles.

Malgré la proclamation de Juarez qui prononce un châtiment sévère contre tous les natifs ou étrangers qui auront affaire aux Français, on dit que quelques-uns de ces partisans, entraînés par des motifs personnels, ont entretenu des ordres, et sont engagés dans un commerce illégal avec le général Forey. Le général Carvajal, un chef célèbre de guerillas, est un de ceux. Il entretient à Orizaba des agents secrets qui ont fait des contrats avec le gouvernement français pour fournir du fourrage, du bétail et des vivres. Un de ces agents s'est engagé à fournir de la farine à l'armée française jusqu'à son arrivée sous les murs de Mexico, un autre doit fournir du bétail à l'armée pendant trois mois et un autre du fourrage pendant le même laps de temps. Le général Carvajal est derrière ses agents pour garantir l'exécution de ces contrats, et l'influence dont il dispose et les forces qu'il commande semblent une garantie suffisante.

Les Indiens, qui apportent des fruits et des provisions aux marchés, aussi bien que les pourvoyeurs, sont payés en or français, chose presque inconnue pour une population qui a toujours été régulièrement volée par tous les chefs qui gouvernaient cette partie du pays.

On a tracé autour de Puebla une nouvelle ligne de retranchements : on dit cette ville fortement défendue. Les Français ont, dit-on, l'intention de l'attaquer dans les quinze jours. N

Désordres a Quebec.—Les dernières élections municipales de Quebec,—dit un journal de cette ville—ont été accompagnées de beaucoup de tumulte, et quantité de carreaux de vitres ont été brisés. La populace s'est ruée sur la police dans la rue Champlain. Les fenêtres de la maison du conseiller Gibbon ont été défoncées.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Lundi soir, 11 janvier.

COTON—Il s'est vendu, aujourd'hui, 28 balles de low middling et 23 balles dont la qualité n'est pas déclarée à 56c la livre. On cote le pour tout ce qui reste sur le marché.

SUCRE—Mouvement très faible, détail seulement. Les transactions comprennent seulement 300 boucauts en un grand nombre de lots à 1¼ à 6¾ le fully fair à prime de la nouvelle récolte, 6½ à l'ordinaire de la vieille récolte, 7¼ à 7¾ le strictement bon ordinaire à 7¾c le bon fair, 8¾ le fully fair et 9½ cts le triage.

MÉLASSE—Peu recherchée. Il ne s'en est vendu que 300 barils, nouvelle récolte. Les acheteurs ont un avantage. Noire, 25c ; bonne qualité, 33c. Un lot de 50 barils de sirop a été vendu à 50c le gallon.

FARINE—Détail seulement, à $8 la superfine et $9 le bon extra et l'extra de choix. … les boulangers de la ville ont beaucoup de stock.

PORC—250 barils de bon mess, en deux ou trois lots, à $13 75 à $13 87½ le baril.

FOIN—200 balles, en deux ou trois lots, de second main, à $18 le tonneau.

FOURRAGE—Aucune transaction digne de remarque. Les lots de maïs, en gros, peuvent être … ceux d'avoine à 70 à 78c le boisseau et ceux de son à $1 75. …

PROVISIONS—Détail, 22 à 30c le beurre, 13¼ à 14 la graisse, 6¾ à 7¼c les épaules bacon, 7½ à 8½c les côtes ribbed et désossés, 10 à 15c, les jambons passés au sucre $11 50 le demi baril de bœuf du Nord et $16 50 le baril.

Vente à l'encan aujourd'hui—20 caisses chandelles Star à 23c 10 caisses thé à $115. 25 douzaines balais à $2 75, 25 barillets graisse à 11¼, 10 caisses blé sarrasin (25 livres chacun) à $1 50, 20 douzaines balais à $2 85 et 900 barils pommes avariées à 69c le baril. Un autre lot a été vendu au dessous de 60c.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 13 janvier 1863

Arrivé hier, 57 bœufs, 27 veaux, et 82 moutons. Stock vendu, 71 bœufs, 19 veaux, 283 moutons et 33 cochons. Stock à vendre, 77 bœufs, 184 veaux 4 vaches à lait, 89 moutons et 34 cochons.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	28 cts.
" 2e " "	25
" 3e " "	20
Veaux, 1re qualité, par tête	$30 @ 35
" 2e qualité, par tête	$25 @ 30
Vaches à lait, par tête	$100 @
Cochons, par 100 livre gr.	12 @ 16 ct.
Moutons, 1re qualité, par tête	$6 @ $10

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS HIER

Goélette Jeo Walker, Bunbell, New York.

ARRIVÉS HIER.

Steamship Relief, Richardson, New York.
Brick Hayward, Gum, Boston.
Brick J P Wetherell, Strobridge, Philadelphie.
Goelette Hy Hootom, Kedder, Boston.
Goelette Gabriel Aimé de la Côte.
Goelette Tigre, de la Côte.
Goelette L'Eclair, de la Côte.
Goelette Elodie, de la Côte.
Goelette Mary Ames, de la Côte.
Goelette Louise, de la Côte
Goelette Léonard, de la Côte.
Steamboat Gen Williams, Walker, habitation Millaudon.
Steamboat Laurel Hill, Ives, Baton Rouge.
Steamboat Time and Tide, Russell, Baton-Rouge.

PRODUITS REÇUS.

De l'habitation Millaudon — Par le steamboat Gen Williams—40 boucauts sucre, 48 demi et 379 barils mélasse, C A Weed.

Baton Rouge—Par le steamboat Laurel Hill—2 barils mélasse, 4 boucauts sucre, 84 peaux, à ordre.

De la Côte—Par le steamboat Time and Tide—228 barils mélasse, 1 balle coton, à ordre—150 barils mélasse, 100 boucauts sucre, pour le gouvernement, — Divers à ordre.

De la Côte—Par la goélette Gabriel Aimé — 125 barils mélasse, 20 boucauts tabac, C Olivier.

De la Côte—Par la goélette Tigre —84 barils mélasse, 10 boucauts sucre, à ordre.

De la Côte—Par la goélette l'Eclair—70 boucauts sucre, Montgomery & White

De la Côte—Par la goélette Elodie—25 boucauts sucre, à ordre.

De la Côte—Par la goélette Mary Ames—20 boucauts sucre, à ordre.

De la Côte—Par la goélette Louise—110 barils mélasse, 9 boucauts sucre, E Duplantier.

De la Côte—Par la goélette Léonard—14 barils sucre, 25 boucauts sucre, à ordre.

Par le Chemin de fer des Opelousas et de l'Ouest—62 boucauts sucre, E D Brook—4 do do, 10 balles coton, M Dyer—10 do do, 25 boucauts sucre, Brott, Davis & Shons—1 baril do, J M Y Parker—7 do do, 3 do mélasse, 1 do patates, 1 do maïs, et divers, à ordre.

Un service funèbre sera célébré le samedi 17 courant, à sept heures et demie, à l'Eglise de Saint-Augustin, pour le repos de l'âme de feu FELIX FAZENDE, décédé au Mexique. Les connaissances des familles Fazende, Pailliet et Fernandez sont priés d'y assister, sans autre invitation.

13jan—M De la part de sa famille.

Service Funèbre.

☞ Les amis et connaissances de la famille Joseph JOUBERT, sont invités à assister au service funèbre qui sera célébré à l'Eglise Ste-Anne, mercredi 14 courant, à sept heures … A. M., pour le repos de l'âme de Eugène JOUBERT, mort des blessures reçues à la bataille de Rappahanock.

Nlle Orléans, 9 janvier. 10jv—10,12,13jv

ATTENTION.

☞ M. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur la farine qu'il vend ce matin, à onze heures. Voir l'annonce.

☞ Les acheteurs de coton, de térébenthine, de résine et de poix se rappelleront que R. T. Montgomery vend à l'encan, aujourd'hui à 4 heures, au Nouveau Bassin, du coton, de la térébenthine, de la résine, &c. Voir aux annonces.

[Communiqué]

Mme LABLANCHE.

L'expérience est le grand maître, c'est un proverbe bien connu, et je me propose de donner à mes concitoyens, en peu de mots, le résultat de l'expérience que j'ai acquise lors d'une visite récente à la merveilleuse clairvoyante, chez elle, rue Bienville No 162, entre les rues Bourbon et Dauphine. Mme LABLANCHE, lorsqu'elle fut en extase, me raconta toute ma vie, mes souffrances, mes joies et mes chagrins. Je crus voir devant moi et contempler un grand tableau sur lequel figuraient toutes les scènes que j'avais traversées. Ma maladie, mes défauts, furent décrits à mon entière satisfaction, et les remèdes furent prescrits.

Elle me décrivit ensuite chacun des membres de ma famille, m'informa de leur condition actuelle, et tout cela avec une vérité aussi extraordinaire que consolante, pour quelqu'un qui désirait vivement avoir des nouvelles d'êtres qui lui sont chers.

Je reconnais en Mme LABLANCHE une dame accomplie et de talent, qui fait servir ses capacités merveilleuses au bien de tous.

Elle lit dans le passé, dans le présent et dans l'avenir aussi facilement que nous lisons de l'imprimé.

Il suffit d'une visite à la clairvoyante et à l'astrologue pour devenir un ferme croyant.

10 janv—12f VERITÉ.

AMER DE HOSTETTER.—Qui ne désire pas être toujours exempt de l'indigestion, avoir un bon appétit, une intelligence claire, un pouls régulier, un teint qui dénote la santé! Si ces lignes tombent sous les yeux de quelqu'un qui n'a pas tous ces avantages, qu'il fasse l'essai de l'AMER de HOSTETTER. Nous garantissons que ce délicieux tonique rendra la force à un estomac quelque faible qu'il soit, qu'il ramènera l'appétit et fortifiera tout le système. Que ceux qui souffrent de la dyspepsie aient recours à cette préparation. Les dames les plus délicates en font l'éloge. Les médecins, dégoûtés des liqueurs frelatées du commerce, le prescrivent comme le stomachique le plus agréable et le plus efficace. 9 janv—6f

VOLONTAIRES FRANÇAIS.

AVIS.

NOUS invitons les membres des régiments de Volontaires Français qui ont naguère prouvé leur bienveillance à l'égard de M. DUBOS à lui donner une nouvelle marque de sympathie en assistant à la représentation qui doit avoir lieu à son bénéfice JEUDI SOIR 15 du courant, au Théâtre de l'Opéra.

Nous espérons que tous coopéreront avec empressement au succès de cette soirée dont l'initiative, du reste, appartient à un certain nombre d'officiers des différents corps français.

Col. A. FERRIER, 1er régiment.
Col. P. ARTIGUE, 2me régiment.
12jan—4f

Excellente occasion pour une personne ayant un petit capital.

A VENDRE UN RESTAURANT et débit de café, en face le café du "Duty", dans le meilleur emplacement de la ville, avec toute l'installation au grand complet. La clientèle en est excellente. A vendre seulement à cause du départ très prochain du propriétaire.—No 65, Passage de la Bourse. 13jv—2f

Cuisinière blanche.

ON demande une personne blanche, sachant faire la cuisine. S'adresser au No 239, rue Esplanade. 13jv—2f

CIGARES.

CENT QUINZE MILLE cigares, bien conditionnés, et de marques diverses, en magasin et à vendre par J. RAMSTEIN, fabricant de tabac, Rue de Chartres, No 252, entre St Philippe et Ursulines. 13janv—1m

Plant de Pommes de terre.

CINQ barils pommes de terre, Pink Eye, pour plant. A vendre par P. A. C. K. GALLAGHER, rue Poydras, No 32.

PENSION BOURGEOISE.

141.........RUE ST LOUIS..........141

AINSI que plusieurs chambres garnies à louer. Prix très modérés. 13janv—1m

BEURRE de Goshen—15 1/2 tinettes beurre de choix, à vendre par OSCAR BERCIER & CO. No 77, rue Tchoupitoulas. 13janv

Nlle-Orléans, 10 janvier 1863.

LA maison de BENOIST & SHAW est dissoute. Les affaires et dettes de Benoist, Shaw & Co seront liquidées par John R. Shaw, M. J. Newman et James Murphy.

Les affaires seront continuées par nos anciens associés Newman & Murphy qui travaillent avec nous depuis trois ans, que nous recommandons vivement à nos amis et à nos anciens clients, et pour lesquels nous sollicitons l'appui qui nous a été si généreusement donné.

L. A. BENOIST.
JOHN R. SHAW.

M. J. NEWMAN JAMES MURPHY

NEWMAN & MURPHY,

SUCCESSEURS DE BENOIST, SHAW & Co, Rue du Camp, No 19.

CHECKS.

Par sommes au gré des acheteurs, sur L. A. Benoist & Co, à St-Louis, et sur la Banque de l'Union à New York. A vendre par NEWMAN & MURPHY. 12 janv

A VENDRE.

LE bail, … du RESTAURANT … 12 janv—2sem

A V…

UNE BOUTIQUE de … Anne No 25 entre … 12 janv—4f

Café, porc, jambon, … lard, &c. &c.

15 Sacs café Rio, … barils mess porc, … tierçons jambons passés au sucre, Jones & Co. 20 boucauts plats-côtés désossés, 22 tierçons … extra, 25 boucauts épaules …, 130 barils … lard, 40 tierçons do. A vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée. 12janv—2f

Soude, huile de lin, poivre noir, savon de Castille, indigo, amandes sans coques, cacao, champagne, &c, &c.

5 Boucauts soude. 45 barils huile de lin, … poivre noir, 70 boîtes savon de Castille, 3 caisses Madras indigo, 20 boîtes amandes sans coques, 25 sacs cacao, 45 paniers champagne Piper Heidsieck. A vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée. 12janv—2f

Ferblanc et Fil de fer!

90 Paquets fil de fer No 4 à 18, 85 caisses ferblanc … feuilles C Terne 14 sur 20, 65 … 1X … 10 sur 14, 10 … 1C … 10 sur 14. En magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée. 12janv—2f

Charbon anthracite.

PRIX REDUIT A Quinze Piastres le Tonneau.

COAL. A vendre par SPENCER FIELD, Coin Camp et Girod. 12janv—3f

ACHAT DE VIEIL OR ET DE VIEIL ARGENT,

135......RUE DE CHARTRES......135 Près de l'Hôtel d'Orléans.

C. ROUYER, Galvaniseur et fabricant de bijouterie et d'orfèvrerie, AFFINEUR D'OR ET D'ARGENT.

Achète les cendres et les lises des bijoutiers et des doreurs.

Grand assortiment de COUVERTS en ALFENIDE.

Réparations de MONTRES ET DE BIJOUX.

Assortiment de LUNETTES, PINCE-NEZ, VERRES CYLINDRIQUES de toute sorte, &c. 1erjanv—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

C. DOCTEUR, a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public en général, qu'il a transféré son office D'ACHAT A REMERE rue ROYALE, 145 (même bloc.) 10jan—12, 13, 20, 25, 31

COTON

28 BALLES reçues tout récemment par le steamer Iberville. A vendre par BOWER & GARNER, rue Poydras, No 7 à 9. 10janv—3f

AVIS.

MILLE ONCES DE QUININE Pelletier, 10,000 livres Washing Soda, 50 barils Sel d'Epsom, 500 livres Calomel, 10 barils Couperose verte, 500 livres Camphre, 10 barils Camphre rapé, 10 livres Iodure de Potassium, 10 barillets Bi Carbonate de Soude, 10 balles Houblon, 100 livres Sous Nitrate de Bismuth, Arrow Root, Acide Oxalique, Acide Tartrique, Cire Blanche, Eau de Cologne, Acide Nitrique, Baume de Copahu, Acide Muriatique, Acide Sulfurique, Sirop d'Aubergier, Pilules et Liqueur de Laville, Vin de Séguin, Vin de Quinium, Phosphate de Fer de Leras, Injection Brou, &c., &c. A vendre par L. CASTEL, Encoignure des rues Royale et Ste-Anne. 10 janv—3f et 9 f 3 pe

LICENCES.

Bureau du Trésorier.

9 janvier 1863.

LA taxe sur les professions les métiers, et sur les charrettes, les drays et autres véhicules, est maintenant payable à ce bureau.

Tous ceux qui négligeront de prendre leurs licences dans le mois de janvier courant seront sujets à payer les frais. JOHN P. WALTON, Trésorier. 10janv

Change sur France.

Constamment à vendre par J. H. EIMER & Co, 17, rue Carondelet 7janv—6m

☞ TABAC! TABAC! ☜

LE soussigné a en magasin quelques cents balles tabac brun de 100 livres chacune, convenables pour les marchés des Antilles et du Mexique—Aussi, quelques boucauts tabac léger en feuilles pour capes ou tripes. T. K. PRICE, 50, rue du Camp. 9janv—1m

Quincaillerie au prix coutant.

Le reste du fonds de quincaillerie du magasin de M. J. … BAQUIÉ, coin des rues Julia et Rampart, sera vendu au PRIX COUTANT, en lots au gré des acheteurs. 9 janv—1m

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 5 janvier 1863.

LE huit du mois dernier, à une élection tenue par les actionnaires, ont été dûment élus directeurs pour l'année— Geo. Jonas, J. H. Stauffer, Geo. W. Babcock, C. T. Buddecke, D. McCoard, S. B. Hart, C. Schneider.

Et aujourd'hui, à une assemblée des directeurs, M. Geo. Jonas a été élu président à l'unanimité. CHS. JUMONVILLE, Caissier int. 6 janv—30f

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1863.

LES actionnaires de cette Banque sont par les présentes avertis qu'une élection de sept directeurs pour l'année courante aura lieu dans le local de la Banque, LUNDI, 2 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. 6janv—su2f B. ROUSSEAU, caissier.

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 15 JANVIER,

Bénéfice de M. H. Dubos,

Avec le concours de Mme Delatournerie, de MM Gilbert, Du Bearn, Julian, Champagne, et des chœurs. L'orchestre sera dirigé par M. Predigam.

UN VILAIN MONSIEUR, Comédie en un acte.
ROBERT LE DIABLE, 1er tableau du 3me acte.
Intermède musical.
CHANSONNETTE COMIQUE, Par Charles Clausse.
LE TROUVERE (le 2e acte)
LES DEUX AVEUGLES. Opérette bouffe en 1 acte.

Prix des places.

Premières, secondes, baignoires grillées, parquets. $1 00
Parterre et baignoires de parterre 75
Troisièmes et Quatrièmes 50
Les enfants au dessous de 10 ans paieront demi place.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Directeur......LEWIS BAKER.

Mardi soir, 13 janvier,

SHE STOOPS TO CONQUER, comédie en cinq actes.
A CONJUGAL LESSON, vaudeville.

Académie de Musique, RUE ST CHARLES.

SPALDING & ROGERS..........Propriétaires

Troupe de Menestrels de Dupree & Green.

TOUS LES SOIRS, et le Samedi en matinée.

Les Menestrels—Les deux merveilles, le commodore Foote et le colonel Small, les deux hommes les plus petits du monde.—Mlle C. Ellington, la cantatrice et le professeur Brooks, le violoniste aveugle.

Les enfants et les domestiques paient 25 cents aux représentations de jour.

Le spectacle commence à 7 heures et demie.

CHAS H. DUPREZ, directeur.

MUSÉE—Les familles pourront venir voir le commodore Foote et le colonel SMALL tous les jours, de 10 heures A. M., à 6 heures P. M. Prix d'entrée 25 cents. 13jan

Département du Trésor.

Bureau de l'Auditeur, 27 août 1862.

MONSIEUR, j'appelle votre attention sur un acte du Congrès "pour pourvoir au plus prompt règlement des comptes des officiers payeurs" approuvé le 17 juillet 1862, comme suit

"Qu'à partir de l'adoption de cet acte tout officier ou agent des Etats-Unis qui recevra de l'argent qu'il n'est pas autorisé à recevoir comme salaire, paye ou émolument, rendra mensuellement ses comptes et non trimestriellement comme par le passé, et ces comptes avec les pièces nécessaires pour … et du prompt règlement, seront transmis directement à l'officier comptable du Trésor et seront adressés par lui ou autrement à leur adresse dans les dix jours après l'expiration de chaque mois. Et dans le cas où à l'avenir, ces comptes ne seraient pas reçus au Trésor dans un délai raisonnable et convenable, l'officier dont les comptes seront en défaut sera requis de fournir une preuve satisfaisante qu'il s'est conformé aux clauses de cet acte, et pour toute négligence de sa part … sera passible des pénalités prescrites par la … section de l'acte du … 1846, "pour établir une meilleure organisation du Trésor et pour la collection, la garde, le transfert et le déboursement des deniers publics."

Pourvu que le secrétaire du Trésor puisse, si dans son opinion les circonstances de la cause le justifient et l'exigent, étendre le délai pour la reddition des comptes.

Et pourvu, en outre, que rien de ce qui est ici inclus ne sera interprété de manière à empêcher les chefs de divers départements de requérir tels autres relevés ou rapports des officiers ou de l'agent … sujet au contrôle des chefs de département suivant que l'intérêt public pourra l'exiger."

Cet acte a été mis en force immédiatement après avoir été adopté et, conséquemment, vos comptes pour le mois de juillet doivent être rendus séparément, conformément aux dispositions de l'acte et aussi vos comptes pour … mois … pour le temps à venir.

Très respectueusement, Votre obéissant serviteur. R. J. ATKINSON, troisième auditeur.

Officiel, S. B. HOLABIRD, … A. D. C. quartier maître en chef du départ du golfe 13jv—3f

Reçu et à vendre par JAMES GONEGAL,

Successeur de Woodman & Bement, *Droguistes en gros, au coin des rues Commune et Magasins,*

Alcool, 75 pour cent ;
Poivre noir et de Cayenne ;
Gingembre d'Afrique et de Jamaïque ;
Acide tartrique ; ammoniac ;
Crème de tartre ; bi carb de soude ;
Sel d'epsom ; sel de soude ;
Térébenthine en bouteilles ; morphine ;
Chloroforme ; quinine ;
Gomme arabique No 1 ;
Poudres de Seidlitz ; indigo ;
Vins de toutes espèces ; eau-de-vie ;
Amers de toutes espèces ;
Poudre Dover ; sucre en dalles ;
Morbius ; parfumerie ;
Objets de fantaisie ;
Huile de charbon et un assortiment choisi de lampes à huile de charbon. 8 jan—3m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

CONFORMEMENT à la première et à la deuxième section de l'acte de Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane … LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT conformément au dit acte, publie l'état suivant de son passif pour scrip et intérêts non réclamés et datant de trois ans.

W G Borner & Co	7 [illegible]	David Brown	0 60
Clark, Richardson & Co	1 [illegible]	W … Blunt	4 20
		T Dapine & Co	10 80
Daniel Donovan	0 60	L D…	1 20
G G Dunbar & Co	0 60	J A Dunbar & Co	1 20
J Fernandez & Co	5 40	Annette Fortier	2 40
Mme C A Fulton	0 60	H F Toute	0 60
Peter Grady	0 60	John Grant	0 60
Mme Mary Garcia	1 20	Gaspar Hamm…	0 60
James Hall	1 20	Christian Hoffman	0 60
W H Norton	0 60	O H Keep	1 80
Sir W H Lambeth	4 80	Moses Levy	1 40
S W Lee	0 60	Marsh & Lindner	0 60
Francis Martin	3 60	Alex. McCutcheon	0 60
Osborne & Co	1 80	Ann Parkney	0 60
L Rice	1 20	Chas Sieck	0 60
Jas Stewart	0 60	Joseph Spinney	[illegible]
J & T Sullivan	1 20	G Tournade	0 60
Mme S L Watson	0 60		

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans et ville de la Nlle-Orléans

Qu'on se souvienne que le 3 janvier 1863, pardevant moi soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville, s'est présenté THOMAS A. ADAMS, président de la Compagnie d'Assurance mutuelle du Crescent, lequel, étant dûment assermenté conformément à la loi, déclare que ce qui précède est une copie exacte du passif, d'après les livres de la Compagnie

THOMAS A. ADAMS, président.

Signé et assermenté à la Nouvelle-Orléans, ce 3 janvier 1863, pardevant moi

JOHN A. HITCHCOCK, 2e juge de paix.

Voici une partie de l'article huit de la charte amendée de la Compagnie

Si un certificat n'était pas réclamé par les parties qui y ont droit, dans les trois jours qui suivront leur émission, le dit certificat sera annulé et le montant ainsi que l'intérêt seront portés au crédit du fonds contingent, sur les livres de la Compagnie, après qu'il en aura été donné avis pendant trente jours, dans deux des journaux de la ville, lequel avis donnera les noms des parties ayant droit aux dits certificats et intérêt, le montant du dit certificat, et les parties qui réclameront les certificats ainsi annoncés acquitteront, en les recevant, leur part des frais dudit avis. 5 janv—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles du Home.

CONFORMEMENT aux conditions de la Charte de la Compagnie d'Assurances Mutuelles du Home, et à une loi de la Législature de l'Etat de la Louisiane, [No 176 approuvée le 17 mars 1859], avis public est donné par la présente que les certificats suivants de Scrip pour l'année 1858, et les intérêts qu'ils donnent, n'ont pas été réclamés au bureau de la Compagnie, ou par leurs propriétaires légaux, dans l'espace des trente jours qui suivent cette date, seront annulés et leur montant sera porté au crédit du fonds contingent dans les livres de la Compagnie, comme il est dit dans la Charte

B C Baudy	$36 20	Mme C Lewis	$11 80
Michael Coulter	11 80	Martin, Owen & Cie	128 8·
J X Dunbar & Cie	33 60	Wm McClure	41 25
F A Davis	11 70	John A Merle	13 75
F Dickel	11 8·	S C Manning	23 60
Dean & Jackson	11 80	Joseph Muckinstaim	11 80
Ferguson & O'Dowd	128 80	Wm L Poole	11 80
Faust Joseph	11 80	C P Skinner	11 60
Jules re Besse	119 95	S Schmidt	13 80
F H Hocke	11 80	Turner & Renshaw	23 60
John Holthous	26 6·	Colvin Tate & Cie	94 40
Peter Jensen	11 80	W C Timmons, tuteur	11 80
O H Keep	37 73	A. Titus	61 40
Peter Klaine	11 80		
J Landis & Cie	23 60		

L'état ci-dessus est une copie exacte, fidèle et correcte des livres de la Compagnie.

JOHN R. SHAW, Vice Président.
JAMES H. WHEELER, secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, cité de la Nouvelle Orléans—Souscrit sous serment, pardevant moi le 5ème jour de janvier 1863.

JOHN A. HITCHCOCK.
7janv—30 Deuxième J. P

A VENDRE.

Cent excellent MULETS et une grande quantité d'essieux à ressorts de vieux omnibus ; des omnibus neufs et de seconde main, en bon état. Conditions avantageuses. S'adresser aux écuries, rue Tchoupitoulas, ville de Jefferson, au dessus du Stock landing. F. WINTZ, Tchoupitoulas 18déc—au 10 mars

Groceries! Groceries!

BEURRE, graisse, cafés Rio, Java et Havane. Chandelles de toutes qualités, huile d'olives, salaisons assorties. A vendre par F. PIAGGIO, Encoignure Royale et St-Louis

LICENCES.

Bureau du Trésorier, 1er janvier 1863.

LES taxes sur professions, métiers, commerces, &c sur les voitures, les drays et autres véhicules sont dues et payables à ce bureau. JOHN S. WALTON, Trésorier de la ville. 8jan—30f

Tabac de la Floride.

QUELQUES caisses de tabac de choix pour capes. A vendre par FRED FISCHER, Rue Carondelet, No 16, bureau de derrière, au premier. 6 janv—1m

MAQUEREAUX.

VENANT d'être reçu—125 barillets maquereaux extra No 1, 1862, à vendre par J. B. VALENTINE & Co, Rue de la Commune, No 51. 10jan—6f

Coffres Forts incombustibles et incrochetables de FICHET, à Paris.

PLUSIEURS grandeurs à vendre par LEON PIERRE & co. 71, rue de Chartres. 2sept—6m

DROGUES! DROGUES!

QUININE—1000 onces; MORPHINE—500 onces. CHLOROFORME—1000 liv.; CALOMEL—400 livres. BLUE MASS—400 livres; NITRATE D'ARGENT—5 livres. ALCOOL—5 barils (95). SAVON DE CASTILLE—150 caisses, TANNIN—75 livres, Ipéca, Iodure de potasse, sels Rochelle, &c., &c. A vendre par B. & J. ABRAMS, Droguistes en gros, Rue du Camp No 44, et rue Gravier No 74. 18 déc—1m

A vendre,

500 boisseaux *Maïs* mélangé,

100 caisses savon Colgate,	Poudre levain,
100 do amidon Duryea,	Cornichons en barillets et en caisses,
20 do do Silver glass,	
25 do chandelles Adamantine,	Cigares, Tabac Anderson, Goodwin et Lillenthal's,
100 douzaines balais,	Papier enveloppe,
30 sacs café Rio,	100 grosses d'allumettes,
56 barils cidre nouveau,	Drap bleu,
40 do vieux cidre,	Boutons militaires,
59 caisses whisky,	Bretelles,
50 do vin rouge,	Pipes caoutchouc, terre et fantaisie,
100 barillets maquereaux,	Bottes et bottines pour dames.
10 demi barils saumon,	
Thé noir et thé vert,	
Poivre, épices et saucisses,	
Moutarde,	

WITTERS & PENFIELD, rue Vieille Levée No … 15 déc—1m

BOITES DE CAISSE—Un assortiment d'excellentes boîtes de caisse, venant d'arriver par le steamer "Roanoke," de New York, à vendre par OSCAR BERCIER & CO.

VENTES A L'ENCAN.

40 douzaines crinolines, 25 douzaines corsets, 250 colis épingles, 100 douz. bretelles élastiques, 200 douz bas, 2 caisses ginghams, 2 caisses molleton, 10 caisses chaussures de dames, 5 caisses chapeaux d'hommes, mousseline de laine, étoffes à robes, vêtements, articles de fantaisie, &c.

PAR T. KEELAR & SON, T. KEELAR, encanteur,

Bureau et magasin d'encan, rue du Camp, No 73

IL sera vendu MERCREDI prochain 14 du courant, à 10 heures et demie du matin, à leur magasin d'encan, rue des Magasins, No 73—

200 lots marchandises sèches de saison, vêtements, &c. comprenant un assortiment varié d'excellentes crinolines, corsets, épingles, bretelles élastiques, … chaussures, ginghams, molleton, satinets, mousseline de laine, bareges, étoffes à robes, chapeaux et casquettes, chaussures de dames, par dessus pour hommes et jeunes gens, gilets de dessous et pantalons, chemises et caleçons en mérinos, savon, parfumerie, articles de fantaisie et un grand nombre d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le steamer Bio Bio. Chaque lot offert sera vendu sans aucune réserve quelconque.

Conditions de la vente—Comptant sur livraison 13jv

Grande vente péremptoire de beaux meubles, pianos, tapis, glaces françaises, à l'encan.

Par R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu, MERCREDI, 14 du courant, à onze heures, à l'Armory Hall, rue du Camp, No 37, au premier, sans aucune réserve, pour clore des consignations—

Un assortiment de très beaux meubles et de meubles ordinaires, un grand assortiment d'excellents pianos de divers genres, une grande variété de glaces françaises, de beaux tapis de Bruxelles et d'autres tapis, de magnifiques pendules et d'autres articles, &c, &c.

Conditions—comptant. 13janv

Fourneau de chaux, outils, appareil, à l'encan, pour clore une hypothèque.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, lundi 19 du courant, à 10 heures, sur les lieux, Promenade Carondelet, No 2…—

Un fourneau de chaux, des outils et l'appareil, pour clore une hypothèque sur la propriété.

Conditions—comptant. 13 janv

Vente importante de coton, térébenthine, résine et poix, venant d'être débarqués de la goélette Mary Magdalena.

Par R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, AUJOURD'HUI mardi, 13 du courant, à 4 heures, en débarquement de la goélette Mary Magdalena, au Nouveau Bassin, côté de la rue Julia, en tête de la rue Front Levee—

14 balles coton,
10 barils térébenthine,
21 " résine, No 1,
150 " poix de choix pour navires ;

Le tout en parfait état pour être expédié. Le coton est retenu par des enveloppes et comprimé. La poix est dans de beaux boucauts pour l'usage de la marine.

Vins rouge et blanc, champagne, cerises, cognac, bouchons, &c

PAR E. ROGER & Co, JOSEPH HOLZ, encanteur.

MERCREDI, 14 courant, il sera vendu à 11 heures du matin, au magasin de M. E. Bonfe…, No 21, rue Conti entre Chartres et Vieille Levée—

150 barriques vin rouge,
300 caisses vin blanc,
100 do vin rouge,
50 do champagne,
200 do cerises,
25 quarts et huitièmes cognac,
10 balles bouchons,
—ET—
La balance du stock contenu dans le dit magasin.

Conditions à la vente 10jan

COUVERTURES, COUVERTURES pour compte de qui il appartiendra,

PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, Encanteur.

MARDI, 13 courant, il sera vendu à 1 heures et demie, à nos salles d'encan, Nos 45 & 47, rue de la Vieille-Levée, pour compte de qui il appartiendra—

42 balles couvertures laine grise et marron, de 7 à 8 livres.

Vente positive et sans réserve.

Conditions, à la vente 13janv

Café, billard, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 15 janvier 1863, à onze heures et demie du matin, dans la rue Ste Marie, en face du marché—Tout le fonds du café connu sous le nom de "Napoleon House", comprenant, en partie—Installations de buvette et l'approvisionnement, un billard, un lot de meubles, batterie de cuisine, &c. Le tout sera vendu sans …

Conditions—comptant sur livraison. 12 jan

Divers! Divers!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MARDI, treize janvier 1863, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans la rue des Magasins No 47—

Jambons épaules, plats côtés, riz, beurre, graisse, bœuf, maquereaux, pois, harengs, sucre, sel, sirop, … whisky, genièvre, seaux, café, tabac, savon, vin rouge, farine, &c.—Conditions—comptant. 13jan

Farine, clous et pelles.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu mercredi, 14 janvier 1863, à 10 heures du matin, dans la rue Tchoupitoulas No 70, pour le compte de qui il appartiendra—

37 barils farine, 19 barillets clous, 2 et 10.

100 paquets pelles, avariées sur la goélette E. A. Reed, arrivée dans ce port. 13jan

Vente par le Maréchal Prévôt,

PAR G. E. PHINNEY, encanteur.

Bureau au coin des rues Camp et Commune.

☞ IL sera vendu, à l'enchère publique,

LUNDI, 19 janvier, à onze heures,

par ordre du colonel John S. Clark, Maréchal Prévôt général du département du Golfe.

LA GOELETTE FONTAINEBLEAU, telle qu'elle est actuellement au NOUVEAU BASSIN.

Conditions, COMPTANT, en billets du Trésor. 12 janv—7

ALCOHOL—… barils 95 p/c
QUININE—… onces véritable Pelletier,
CHLOROFORME—… livres
MORPHINE—… onces, flacons d'un 1/8 once,
OPIUM—100 livres extra.

A vendre par CUSACHS & OGDEN, rue Royale coin St. Philippe 17 déc—1m

VENTE PAR LIQUIDATION.

LE stock entier de marchandises françaises importées par les soussignés, sera vendu à l'amiable à bas prix pour clore les affaires de la société.

RICHARD, ALDIGÉ & CO, 15, rue de Chartres.

Les personnes qui doivent à la dite liquidation sont priées de payer dans le plus bref délai pour éviter toute poursuite judiciaire, et les personnes auxquelles la maison pourrait devoir, sont priées de présenter leurs comptes.

RICHARD, ALDIGÉ & CO.
3 janv—1m

AVIS.

LA société qui existait entre les soussignés sous la raison de commerce Cus HONOLD & Cie, a été dissoute, d'un commun accord, (entre les associés), à partir du six mai 1862, par la retraite du sieur A. Meinadier.

Chacun des associés est chargé de la liquidation des affaires de la société.

pr procur. Cus. HONOLD.
H. P. KLUMPP.
A. MEINADIER

Nlle-Orléans 31 décembre 1862 31 déc—3m

Peaux et peaux de mouton.

LES soussignés demandent des peaux sèches et des peaux de mouton. Ils payeront comptant.

WITTERS & PENFIELD, Rue Vieille Levée 31 16déc—☞

Aux Planteurs—Avis important

LE soussigné a du BI SULFITE DE CHAUX frais, à $15 le baril, comptant, sur livraison.

JOSEPH ALBRECHT, Apothicaire et chimiste, rue du Canal, No 162. 23déc—1m

Lazard & Michel,

199........Vieille-Levée........199

BATISSES PONTALBA, FACE A LA HALLE AUX VIANDES.

OFFRENT à des prix très réduits afin de réduire leur stock, un assortiment varié et complet de paletots lévites, pantalons, gilets, chapeaux, et tout ce qui concerne la toilette d'homme. Ils invitent leurs amis et tous ceux qui ont besoin d'articles dans leur genre à s'adresser chez eux avant d'aller ailleurs. 25déc—1m

Coton, Laine, Savon.

14 SACS coton, 20 balles laine, 400 caisses savon. A vendre par J. B. VALENTINE & Co, Rue de la Commune No 51. 15déc

HARICOTS ROUGES.

10 barils HARICOTS ROUGES de la nouvelle récolte reçus par la goélette Elizabeth De Hart, de New-York, à vendre par D. B. MAGARTY, 21, rue Conti. 7jan—6f

REÇU tout récemment par la barque Quincy—

34 firquins beurre Goshen jaune de choix,
100 barils POMMES DE TERRE,
50 do POMMES,
25 do CIDRE,
50 do HUILE DE GRAISSE,
75 do GRAISSE feuille prime,

A vendre par BROTT, DAVIS & SHONS, Rue Nlle-Levée, Nos 24 26 et 28, Enc. Gravier. 9jan—6f

Reçu tout récemment.

EN magasin et à vendre—

UN LOT DE CHOIX DE VIEUX WHISKY, rye prime,
WHISKY d'Ecosse pur.
Do Bourbon de première qualité,
EAU DE VIE Otard, Dup. et … 1/4 de pipes,
RHUM pur de la Jamaïque,
ALCOOL,
CIDRE champagne, en baril

BROTT, DAVIS & SHONS. Rue de la Nouvelle Levée, Nos 24 … 29 près Gravier 19déc—☞

UN fort lot de COUVERTURES, TOILES A DRAPS, DENNIMS, MOLLETONS, INDIENNES, &c., A vendre par BROTT, DAVIS & SHONS, Rue Nlle-Levée, Nos 24, 26 et 28, coin Gravier 7jv—6f

Café de la Havane.

CENT VINGT-ET-UN sacs excellent café P. R. en débarquement et à vendre par BORNIO & BROTHER, Rue Gravier, No 73. 7 d…

Encore des Provisions et Comestibles.

La renommée de l'ancienne maison PINCKARD, STEELE & CO., SERA MAINTENUE.

LES locataires actuels ont rempli l'ancienne maison jusqu'aux combles de provisions qu'ils vendront au gré des acheteurs à prix très-réduits. Leur stock se compose de maïs, farine, bœuf, porc, graisse, jambons, épaules, côtes, maquereaux, pommes sèches, harengs fumés, … avoine, foin, son, &c., AUSSI—de 500 barils POMMES DE TERRE et POMMES du Maine, qui se conserveront bien, ainsi que d'autres articles. Qu'on se rappelle la maison PINCKARD, STEELE & CO, coin Tchoupitoulas et Gravier. 6janv—12f

Salle de lecture de la Nlle-Orléans.

LE soussigné ayant loué le bel appartement, bien aéré, situé au coin des rues Gravier et Carondelet, ayant une entrée sur chacune de ces rues, se propose d'en faire l'ouverture le 15 du courant. Il prendra immédiatement des mesures pour recevoir les principaux journaux et les principales revues publiés dans les villes du Nord et de l'Europe, et l'on trouvera, en outre, dans la Salle de Lecture, quelques-uns des meilleurs ouvrages français et anglais. Une chambre sera réservée exclusivement pour les joueurs d'échecs. Le soussigné ne négligera rien pour rendre ces READING ROOMS dignes, sous tous les rapports, des négociants de la Nlle-Orléans, dont l'appui est respectueusement sollicité.

On trouvera des listes de souscription :
Au bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union;
Au bureau de MM. Ellis Brothers, rue Carondelet;
Au bureau de MM. Henderson & Gaines, rue Canal;
Et à la Salle de Lecture.

—PRIX—

Pour 6 mois $10
Pour 3 mois 6
Pour 1 mois 2 50
Payable d'avance.

7 janv—6f A. CATONNET.

VIN de Bordeaux—20 bques. Montferrand, de Drouet & Gautier, en débarquement du navire "Cochrau", à vendre par OSCAR BERCIER & CO, No 77, rue St Louis 16déc

VENTES A L'ENCAN.

Vente de Marchandises sèches.

PAR E. ROGER & CO. JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI 13 courant, il sera vendu à 10 heures et demie à leurs salles d'encan, No 45, rue de la Vieille Levée

25 pièces soieries noires, extra,
15 do do de fantaisie,
25 do Serge et Satin de Chine,
10 do Grenadine pour gilets,
25 do Drap noir de Sédan,
15 do Satin de laine, noir, de Sédan,
25 do Casimir noir extra fin
75 do Satinets assortis,
25 robes soie, pour bals,
750 pièces Indiennes françaises, anglaises et américaines,
500 pièces Coton blanc 4|4, diverses marques,
30 douzaines jupons à ressorts,
10 balles Cotons écrus, Sea Island, Salmon Falls, Savage Mills et autres marques,
1 balle Denims, 3 balles Contil à matelas, 2 caisses Ginghams, 2 balles flanelles grises.

ET

300 lots tels que toiles d'Irlande, mouchoirs batiste …, nappes et serviettes, châles français et anglais, broderies, tapis de table, mousseline suisse, … popeline, toile grise, alpaca, mérinos français et anglais, mousseline laine, ginghams, mousseline à carreaux, cravates et foulards de soie, rubans, dentelles, entre deux …

Conditions à la vente. 12 janv

Pommes de terre et bois de construction à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra, pour acquitter le fret et les frais.

PAR R. T. MONTGOMERY

IL sera vendu, mercredi, 14 du courant, à onze heures, en débarquement de la goélette J. V. Wellington, au Lower Picayune Tier—

149 barils pommes de terre, marqués A. B. et consignés à ordre.

11,654 pieds 74… morceaux planches de pin, blanc 1 pouce
301 … 2 pouces.

Vendu pour payer le fret et les frais.—Les personnes qui réclament les marchandises et désirent les obtenir sont priées de s'adresser à C. G. C. Plummer rue N… Levée No 31, et acquitter le fret et les frais.

Conditions—Comptant 13janv

Farine! Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu mardi, treize janvier 1863, à onze heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, dans l'entrepôt Home, rue Nouvelle Levée, entre les rues Poydras et Lafayette—

95 barils farine Atlantic Mills avariée sur la goélette Ralph Post, arrivée dans ce port.

Conditions—comptant. 13janv

Bureau du Quartier-maître-assistant

DÉPARTEMENT DU GOLFE,

Nouvelle Orléans, 6 janvier 1863

PAR O. P. POINSETT, Encanteur.

SERONT vendues à l'encan, dans le vieux bassin de la Nlle Orléans, à … heures A. M., jeudi 15 du courant, les goélettes dont les noms suivent—

PIERRE CHASIN,
POLAR STAR,
OCTAVIA et
MATHILDA.

Les voiles et … seront vendues à part … Conditions, comptant.

ALEX A. SHIPLEY, Lieut Co. Quartier Maître 7 janv

VENTES JUDICIAIRES

COUR … JOSEPH G BAUM, Constable.

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE — Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Je certifie par le présent, que le 13 novembre 1862, jugement a été enregistré dans cette Cour, dans le procès de Delphine O. Fiestas vs A. J. Vinere, dans les termes et chiffres suivants :

No 15,448 B.—Dans cette affaire …

(Signé) R. K. HOWELL, juge

En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et le sceau de la dite Cour, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, ce … jour de janvier 1863 et la … année de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique.

GABY JAMES, Député Greffier
13 janv—15,22 27

ETAT DE LA LOUISIANE — Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans—Présent l'hon. J. S. Whitaker, juge.—Louise Despeux, épouse de Bernard Lalanne vs son mari—No 15,1… Sur motion de Fred Buisson, avocat de la demanderesse, et les preuves … la Cour étant satisfaite que la demande est parfaitement établie—

Il est ordonné que le jugement par défaut … 25 novembre 1862, … confirmé, et il est en conséquence ordonné, ajugé et décrété …

Jugement rendu Nlle Orléans le 4 décembre 1862.

(Signé) J. S. WHITAKER, juge.

Pour copie conforme.

(Signé) W. R. FITH, Greffier.

15dec—31 janv.

Jour de départ, JEUDI, 15 janvier à 5 heures P. M.

Pour New York voie de la Havane.

Le nouveau et magnifique steamer BIO BIO capitaine Francis A. Drew, portant la malle des Etats Unis, partira du quai, au pied de la rue St. Joseph, … Pour fret ou passage, ayant des accommodations supérieures, s'adresser à WARNEKEN & CO. Rue de l'Union, 41. 13janv—4f

—AVIS—

Le steamer BIO BIO, arrivé de New York, commencera à décharger immédiatement au pied de la rue St. Joseph. Les consignataires sont avertis de venir recevoir leurs marchandises, attendu qu'ils … ne seront pas responsables des marchandises … sur la Levée.

WARNEKEN & CO. Rue de l'Union No 41 12janv—N

Départ SAMEDI, 17 janvier 1863, à 4 heures P. M.

Malle régulière des E U pour la Havane et New York.

Le magnifique steamer COLUMBIA, capitaine D. B. Barton, partira pour New York, du pied de la rue … touchera à la Havane pour y … passagers et les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à WM J. REID, Rue des Magasins, No … 6janv

POUR VERA-CRUZ.

Départ mardi, 20 janvier, à 4 heures P. M.

Le magnifique steamer MELVILLE partira positivement le … janvier, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage (chambres et entrepont) s'adresser à D. DE GOICOURIA & Co, rue Poydras, No 82.

Chambres $50—Entrepont … l'équipage. Les passagers doivent se munir de passeports des autorités des E. U. 15janv

POUR LE HAUT DU FLEUVE

Le steamer LOUISIANA BELLE … partira de la Nlle-Orléans pour … et ports intermédiaires, tous les lundis, mercredis et samedis, à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à A. STONE commis

POUR VERA-CRUZ.

La belle goélette SALLY CAIKINS Joseph Godfrey capitaine partira immédiatement pour le susdit port. Pour fret ou passage, s'adresser de 9 heures à 2 à L. JOUBLANC 13janv—☞ 59, Passage de la Bourse près Bienville

POUR BORDEAUX

LE magnifique et … voilier trois-mâts Espagnol EL PAQUETE NUMERO CUATRO … partira pour Bordeaux 15 jours après son arrivée dans ce port.

Pour fret et passage, s'adresser à M. E. NAPLES 24 déc—☞ 50, Vieille-Levée

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 7 janvier 1863

LES actionnaires de cette Banque sont avertis qu'une élection de treize Directeurs pour l'année aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 26 du courant, de midi à 3 heures P. M.

AUG MONTREUIL, Caissier. 8janv—8f m et j

Banque de l'Union de la Louisiane!

Nlle-Orléans, 6 janvier 1863

UNE élection de neuf directeurs aura lieu LUNDI, 19 janvier, au local de la banque, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. GEO. A. FREERT, Caissier 6 jan—au 19

Bureau de la Compagnie du Canal Carondelet et de Navigation.

Nlle-Orléans, 20 décembre 1862.

CONFORMEMENT à la charte de la Compagnie, une élection de neuf directeurs pour l'année, aura lieu au bureau de la Compagnie, rue du Bassin, LUNDI, 19 janvier prochain, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M. LOUIS GAGNET, Secrétaire 22 déc—29 les 5, 12, 19 janv

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest

Nlle-Orléans, 20 décembre 1862

AVIS.

CONFORMEMENT à la huitième section de la charte de cette Compagnie, une élection, par les actionnaires, de dix huit directeurs pour l'an … aura lieu … à ce bureau, MERCREDI 21 janvier prochain, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. CHAS. J. DARON, Secrétaire 24 déc—au 21 janv

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest,

Nlle Orléans, 20 décembre, 1862.

AVIS.

CONFORMEMENT à la 1re section de la charte de cette Compagnie une assemblée des actionnaires aura lieu à ce bureau, LUNDI 9 janvier 1863, à midi. CHAS J. DARON, Secrétaire 20 déc—26f

Bureau du Collecteur des taxes d'Etat

Deuxième District de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue St-Pierre No 9, entre Chartres et Nouvelle-Levée, bâtisse Pontalba.

AVIS est donné aux contribuables d'Etat du Deuxième District que mon bureau sera ouvert, de 9 heures A M. à 2 heures P. M., tous les jours (les dimanches exceptés) pour recevoir toutes les taxes non payées et dues à l'Etat, pour l'année 1861, sur les propriétés foncières, le capital, &c. … Les personnes qui ont payé leurs taxes d'Etat pour l'année 1861 présenteront leurs reçus à ce bureau pour qu'ils y soient enregistrés.

D. W. C. CAMPBELL, Collecteur des taxes d'Etat, Deuxième District. Nlle Orléans, 18 décembre 18..

110......RUE DE CANAL......110

Mme DEZAUCHE,

Successeur de Mme TURNER,

EN considération de la crise actuelle vendra au prix coûtant son magnifique assortiment de

Manteaux en velours noir pour dames,
Manteaux en drap pour dames et enfants,
Robes de soie confectionnées pour enfants
Velours noir, grande et petite largeur pour confections.

Au plus bas prix : un riche assortiment de Chapeaux en velours et en soie pour dames et jeunes filles. 20déc—1m